

Les Corses victimes d'ostracisme

Avec la validation toute récente d'un stade B en Nouvelle-Calédonie, la Corse reste l'une des dernières régions de France à ne pas proposer de postes d'experts confirmés ou de CDST.

Nos collègues d'Ajaccio et de Bastia font de nombreux efforts pour assurer la continuité territoriale de l'île et sont dans une dynamique constructive et proactive. Pourtant, tout est plus lent et difficile pour que la Corse soit reconnue.

Déjà l'UNSA-IESSA a dû intervenir pour qu'Ajaccio et Bastia soient reconnus réorganisés au sens du protocole 2007 et puissent profiter du taux de PEQ majoré. Ces deux entités avaient tout simplement été oubliées... !

Pour valider le stade B, tout semble encore plus difficile.

Toutes les propositions faites par les OS locales de Corse et par le BN de l'UNSA-IESSA pour trouver une solution sont rejetées sans explications.

L'Administration est obsédée par la réorganisation de Nice, incitant les Corses à faire pression sur leurs collègues de Nice afin de diminuer le nombre de subdivisions au siège du SNA/SE.

Les collègues corses sont pris en otage pour culpabiliser et contraindre les Niçois vers la réorganisation que souhaite imposer l'Administration locale.

Plus le temps passe, plus les sentiments d'injustice, d'ostracisme deviennent prégnants, plus la colère et l'amertume montent.

Nous le disons clairement : la Corse ne peut pas être considérée impunément comme une arme de chantage, de pression ou traitée avec condescendance ou indifférence.

Comment l'Administration pourrait-elle justifier un échec en Corse alors que partout ailleurs, des solutions ont été trouvées : elle aura refusé à la Corse ce qu'elle a accordé à d'autres sites..

Lors du prochain GT11/13 du 13 décembre prochain, si aucune solution n'est apportée, nous commencerons l'année 2018 par un conflit.